

[Texte]

**Mr. Cassaday:** Okay. There are two things. One is Bill C-58, as I mentioned. The other area is the protection of our program rights. Right now in Canada we have the ability to simulcast shows to which we own the rights. Is everyone clear on what that is? Is there any need to explain that? What we are looking for is strengthening that even further by getting the right to non-simultaneous substitution so that we would be able to protect the rights to a show even if we were not able to air it at the same time it was coming in on the U.S. channel.

I personally raise this every opportunity I get. I am just trying to encourage broadcasters to not get lulled into a false sense of complacency about these issues because they are vitally important to us. Minister Wilson has assured us that they will not be put on the table, but Carla Hills seems to be a pretty tough individual. I think we are naïve to the extreme if we think she is not going to keep battering and battering. If we are not careful and if we do not fight hard and keep putting forth this point of view, if the government does not understand how important it is, it could be a chip that gets traded away. I bring it up only for that reason. We have been assured by the government that it will not be. I, for one, just want to make sure we do not get lulled into that false sense of complacency that I referred to.

**Mr. MacWilliam:** I don't want to put you in a spot here, John, but as the chief executive officer of one of our major corporations in Canada, I think what I hear you saying is that there are some very legitimate concerns about a free trade agreement in this particular industrial sector. Are you saying essentially that if it was a level playing field without these legislative protective mechanisms, we would not continue to be able to compete as an industry?

**Mr. Cassaday:** First of all, I guess we have to go back to the fact that even in the North American free trade agreement, culture was not on the table—

**Mr. MacWilliam:** Yes.

**Mr. Cassaday:** —and was as sacred as the railway and it was almost as important as national security. When we went into the agreement, it was with that understanding.

The only point I am making now is that we need to hold our resolve on that because the independent producers in the United States are very powerful. Carla Hills is a very skilled negotiator and we just have to hang tough on those. I have no reason to believe, and I have been assured by the government there is no reason to be concerned about these things, but just keep pushing away at it and let's not let it fall to the back of our minds, but keep it up front. That's my only point, Mr. MacWilliam.

**Mr. MacWilliam:** Thank you.

**The Chairman:** Don't talk to Lyle so often. He will cause you a worry every time.

[Traduction]

**M. Cassaday:** Très bien. Il y a deux choses différentes. Tout d'abord, il y a le projet de loi C-58 dont j'ai déjà parlé. Deuxièmement, il y a la protection de nos droits de programmation. Nous pouvons en ce moment, au Canada, diffuser en simultané les émissions dont nous détenons les droits. Est-ce que tout le monde me suit ou est-ce que je dois donner des explications? Nous cherchons à affirmer cette capacité en obtenant un droit de substitution non simultanée de manière à pouvoir présenter l'émission même lorsque nous ne pouvons pas la diffuser en même temps que sur la chaîne américaine.

Personnellement, je soulève cette question chaque fois que j'en ai l'occasion. J'essaie d'inciter les radiodiffuseurs à ne pas se bercer d'illusions sur ces questions qui sont extrêmement importantes pour nous. Le ministre Wilson nous a assuré que ces questions ne seront pas discutées, mais Carla Hills semble savoir ce qu'elle veut. À mon avis, ce serait faire preuve d'une grande naïveté que de croire qu'elle ne reviendra pas constamment à la charge. Si nous ne sommes pas assez prudents et si nous n'affirmons pas suffisamment ce point de vue, si le gouvernement n'en saisit pas l'importance, nous risquons de perdre cet avantage. C'est la seule raison pour laquelle je soulève cette question. Le gouvernement nous a donné l'assurance que nous ne perdrons rien. Mais moi, je veux m'assurer que nous ne serons pas bernés.

**M. MacWilliam:** John, je ne veux pas vous mettre sur la sellette, mais en tant que président directeur général d'une grande société canadienne, il me semble que ce vous nous dites, c'est que votre secteur de l'industrie a des réserves tout à fait légitimes à l'égard d'un accord de libre-échange. Est-ce que vous affirmez essentiellement que le Canada ne serait pas capable de soutenir la concurrence sans des mécanismes de protection prévus par la loi, si les règles du jeu étaient les mêmes pour tous?

**M. Cassaday:** Tout d'abord, il faut rappeler que la culture ne faisait pas partie de l'Accord de libre-échange canado-américain. . .

**M. MacWilliam:** Non.

**M. Cassaday:** . . . la culture était aussi sacrée que le chemin de fer et presque aussi importante que la sécurité nationale. C'était bien clair lorsque nous avons signé l'Accord.

La seule chose que je veux dire, c'est que nous devons rester sur nos gardes, car les producteurs indépendants américains sont très puissants. Nous devons tenir bon, car Carla Hills est une excellente négociatrice. Je n'ai aucune raison de penser que nous sommes menacés et le gouvernement m'a assuré qu'il n'y avait rien à craindre, mais je pense que nous devons rester sur nos gardes. Voici ce que je voulais dire, M. MacWilliam.

**M. MacWilliam:** Merci.

**Le président:** Ne parlez pas trop souvent à Lyle, car à chaque fois, il vous donnera une nouvelle occasion de vous inquiéter.